

CCLE : LES VALEURS (11)

Devenir disciple (1)

INTRO CULTE



« Mes frères, Dieu vous a choisis et vous a appelés; ayez donc d'autant plus de zèle pour confirmer et affermir par votre vie cette vocation et cet appel ».

2 Pierre 1 : 10

Après avoir parlé de l'intégrité, de la prière et de la méditation de la Bible - qui sont trois des valeurs de notre église et constituent également trois des disciplines spirituelles indispensables à notre croissance spirituelle - je vous propose d'aborder en profondeur une autre valeur de notre église : « devenir disciple ». En effet, il est impossible de lire les évangiles sans remarquer que le désir de Jésus pour nos vies est que nous devenions ses disciples. Cet appel est tellement radical que l'on peut objectivement se demander si dans la pensée de notre Seigneur, il existe une différence entre le fait de se dire chrétien et d'être un disciple. Pour le dire autrement, il est difficilement défendable Bible en mains de prétendre être chrétien sans être un disciple. Mais parler de devenir disciple, c'est aussi tenter de comprendre en quoi consiste la croissance spirituelle que Paul décrit à plusieurs reprises comme étant la « marche » selon l'Esprit Saint ou la « soumission » à l'Esprit Saint¹. Avant de conclure cette brève introduction, j'aimerais vous redonner la « définition » que nous donnons à cette notion de disciple; notion que vous pouvez retrouver sur le site internet de l'église : « C'est en suivant Jésus que l'on devient son ami ». Pour installer le décor et donner la tonalité générale, le ton sur lequel je vais vous parler de tout ça, j'aimerais que nous prenions un premier texte dans l'Ancien Testament :

« Saül fit enfiler sa tenue à David. Il plaça sur sa tête un casque en bronze et le revêtit d'une cuirasse. David mit l'épée de Saül par-dessus ses habits et voulut marcher, car il n'avait encore jamais essayé, mais il dit à Saül: «Je ne peux pas marcher avec cette armure, je n'y suis pas habitué ». Et il s'en débarrassa ».

1 Sam 17 : 38-39



Un petit rappel du contexte...

Israël est en guerre avec les Philistins, et cela fait plusieurs jours qu'un soldat de l'armée philistine, absolument effrayant par sa taille, sa force et sa réputation, un certain Goliath, vient provoquer l'armée d'Israël et son champion, son meilleur homme, en duel. Le meilleur homme du côté des Juifs, c'est le roi lui-même dont il est dit qu'il dépassait en stature et en hauteur tout homme en Israël². Mais le roi Saül n'ira pas se battre, il refuse le gant jeté par le Philistin parce qu'il a peur et qu'il sait qu'il n'a pas ce qu'il faut pour gagner le combat. C'est terrible, mais c'est comme ça. Cela fait d'ailleurs plusieurs jours que cela doit

¹ Romains 15 : 13; Ephésiens 2 : 22; Galates 5 : 16-17; Colossiens 2 : 16 etc.

² 1 Samuel 9 : 2

jacasser entre les soldats autour des feux de camp : le roi est un dégonflé! Saül va malgré tout miraculeusement recevoir de l'aide en la personne d'un jeune berger adolescent du nom de David.

Voilà pour le contexte. Passons maintenant à ce que j'aimerais retirer comme principe spirituel des deux versets que nous avons lu. Il est une chose qui apparaît immédiatement à la lecture de cet épisode, c'est le contraste existant entre Saül et David. Saül est un homme, David est un ado. Le roi, je l'ai dit, est quelqu'un de grand et de fort, David est petit et pas très costaud. Saül est un guerrier et il est le roi, David est un berger. Saül fait du 58 de carrure et David du 42! Y-aurait-il une légère différence entre les deux? Là où cela devient vraiment intéressant pour nous, c'est lorsque Saül offre à David de porter son armure. C'est sympa, non !? Et puis, quel honneur que de porter l'armure du roi! Seulement voilà, ce qui aiderait vraiment Saül, s'il portait son armure, parce que celle-ci est à sa taille, n'aidera pas David, bien au contraire. L'épée du roi est trop grande, trop lourde, son armure est trop large et bien trop pesante pour les épaules de David. Heureusement que celui-ci a déjà assez d'intelligence pour nommer le problème auquel il fait face : « *Je ne peux pas marcher avec cette armure, je n'y suis pas habitué* ». Le jeune berger devait donc se débarrasser de l'armure du roi et prendre avec lui ce qui allait vraiment l'aider : une fronde et quelques pierres. A ce stade-là, il ne restait plus au roi qu'à aider David de la seule manière dont il pouvait encore le faire, en implorant la protection de Dieu sur le jeune homme : « *Va, et que le Seigneur soit avec toi* ». La plus grande bataille dans laquelle nous sommes engagés n'a rien à voir avec celle qu'a dû mener David, si ce n'est au niveau des principes que celle-ci nous enseigne et sur lesquels je reviendrai tout à l'heure. Notre bataille à nous est spirituelle par essence. Cette bataille se traduit par des luttes avec des pensées qui n'honorent pas Dieu, avec le ressentiment, la colère, la convoitise, la cupidité, la jalousie, l'orgueil. C'est la soumission à tout cela au quotidien qui nous empêche de vivre dans le courant de l'Esprit. Et dans ce contexte, combien de fois ne nous sentons-nous pas écrasés parce que nous essayons de manier des armes qui en ont aidé d'autres dans la bataille, mais qui ne sont pas les nôtres? Lorsque nous entendons que d'autres commencent et finissent leur journée par la prière et lisent leur Bible, et louent Dieu etc. Nous sommes souvent frustrés parce que ce qui marche pour d'autres, ne marche pas pour nous. Nous sommes comme David essayant de marcher avec l'armure de Saül. Cela ne veut pas dire que nous n'ayons pas besoin d'armure, mais qu'elle doit être à notre taille! David a connu par la suite de très nombreuses batailles, mais pour celles-là, il s'était fait réaliser une armure à sa taille. Si David avait été à la rencontre de son ennemi en portant l'armure de Saül, il aurait été vaincu, nous pouvons en être sûrs. C'est la grande leçon de cette histoire. L'autre leçon, c'est que Dieu savait ce dont Saül avait besoin et Il savait aussi ce dont David avait besoin. Et Dieu sait ce dont vous avez besoin.

« Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions ».

Eph 2 : 10



Paul nous dit que nous sommes « *l'ouvrage* » de Dieu. Il ne dit pas que nous sommes ses appareils, ses choses, mais bien son chef d'œuvre. Le terme dans le grec est même le mot **ποίημα** qui a donné en français le substantif **poème**. Je ne suis pas un grand spécialiste en poésie, mais ce que je sais, c'est qu'aucun poète n'écrit deux fois le même poème, et qu'un chef d'œuvre est modelé à la main, pas fabriqué sur une chaîne de montage. Nous n'avons pas été fabriqués à la chaîne. Dieu est un artisan, pas un stakhanoviste à la Henry Ford (*qui inventa les premières chaînes de montage de l'histoire de l'automobile*). Dieu ne vous a pas faits parfaitement identiques à quelqu'un d'autre. C'est pour cette raison que son plan de modelage de votre petite personne ne ressemblera pas à celui pour modeler votre voisin. Ce qui signifie que si vous essayez de suivre un plan global et général applicable à tout le monde pour grandir spirituellement, vous vous apprêtez à des temps de grande frustration. Paul a écrit :

« Or le Seigneur, c'est l'Esprit, et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté ».

2Cor 3 : 17



Il est grand temps de choisir la liberté. Il est temps de nous arrêter de tourner en rond dans l'armure de Saül. Il est temps de devenir libres! Dans de nombreux milieux d'églises, on continue d'affirmer qu'une « même

certaine méthode » produit la même croissance chez des personnes différentes. Seulement voilà, à l'usage, cela ne marche pas! Tout simplement parce qu'en vous créant, Dieu a choisi de vous rendre unique. Ce qui signifie que son plan pour vous faire grandir ne ressemblera pas au plan pour faire grandir quelqu'un d'autre. Votre personnalité est unique et votre histoire aussi. Pour imaginer mon propos, je dirais que ce qui va faire grandir une orchidée aura toutes les chances de faire mourir un cactus, et vice et versa! Que ce qui nourrira une souris fera mourir de faim un éléphant. Toutes ces entités, créées elles aussi par Dieu, que je viens de citer ont besoin de lumière, de nourriture, d'air et d'eau, mais dans des proportions et des conditions différentes. Spirituellement, nous avons tous les mêmes besoins essentiels : méditer la Parole de Dieu, prier, faire silence, combattre notre nature propre, autrement dit devenir s avec Dieu, mais comme nous sommes tous différents, la façon de le faire et de le vivre sera différente. Soyons donc clair d'emblée pour ne pas être mal compris : nos différences ne sont pas des excuses pour ne rien faire du tout. Sans air, sans eau, sans lumière la plante meurt et l'animal aussi; sans prière, sans renouvellement de l'intelligence par la Parole de Dieu, nous sommes morts également, spirituellement s'entend.



La clef ne consiste donc pas à traiter chaque créature de la même manière, mais de trouver les conditions uniques qui vont aider chaque créature à grandir.

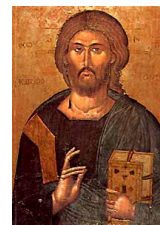
Imaginez un médecin qui dirait à chacun de ses patients : « Prenez deux aspirines et appelez-moi demain dans la matinée ». Si j'ai mal à la tête, c'est un super conseil et ça peut marcher, mais si je suis au bord de la péritonite, je serai mort demain matin! Nous sommes bientôt au mois de juillet. Et qu'y-a-t-il au mois de juillet? Les soldes! Maintenant, imaginez un magasin où il n'y aurait qu'un style de vêtement, d'une seule couleur, et disponible uniquement en une seule taille... Vous iriez? Je ne pense pas. Et même si vous vouliez vous y rendre, vous ne pourriez pas! Pourquoi? Parce que ce type de magasin n'existe pas. Tout simplement parce que Dieu a créé l'homme selon des tailles différentes. Quelle serait notre réaction si de futurs parents se disaient : « Peu importe combien d'enfants j'aurai, je les traiterai tous exactement de la même manière. Pour moi, chaque enfant sera une page blanche sur laquelle j'écrirai, une pâte à modeler. Ils seront tous stimulés et motivés par les mêmes récompenses, impactés de la même manière par les mêmes punitions et attirés par les mêmes activités ». Le pire, c'est que de tels parents existent. Quoique, souvent, la réalité leur fait vite prendre conscience que chaque être humain est effectivement différent. Si nous voulons aider quelqu'un à grandir spirituellement, nous allons devoir aider cette personne d'une façon qui s'adapte à son « câblage d'origine ». Dieu a donné à Moïse une promenade de quarante ans dans le désert, à David une harpe, un sceptre et la danse, à Paul un calame et un parchemin. Il s'est battu avec Jacob, a argumenté avec Job, a chuchoté à l'oreille d'Elie, a averti Caïn et réconforté Agar. Il a donné à Aaron un autel, à Myriam une chanson, à Pierre un nom et à Elisée un manteau. Jésus a été sévère avec le jeune homme riche, tendre avec la femme prise en flagrant délit d'adultère, patient avec ses disciples, dur avec les scribes, gentil avec les enfants, et plein de miséricorde avec le bandit sur la croix. *Dieu ne fait jamais grandir deux personnes de la même manière. Dieu est un artisan, pas un capitaliste productiviste!* A présent, c'est votre tour. Dieu a un plan pour celui ou celle qu'il souhaite que vous deveniez. Cela ne ressemblera jamais exactement au plan qu'il a pour quelqu'un d'autre, ce qui signifie que cela va me demander de la liberté mais aussi de la recherche, afin d'apprendre comment Dieu désire me faire grandir. Il va falloir de l'investissement! Prenez par exemple le fait de tenir un journal... Posez la question à de nombreuses personnes autour de vous et vous verrez que très peu d'entre-elles en tiennent un. Si vous en tenez un et que vous y marquez vos prières, vos interrogations, vos questions, votre ressenti et que cela vous aide à grandir dans votre relation à Dieu, tant mieux, c'est super! Et cela conviendra peut-être à certains autres, mais vous ne pourrez pas l'imposer comme un chemin universel indispensable pour grandir spirituellement. Par exemple, C.S. Lewis, l'auteur bien connu, avait l'habitude de tenir un journal avant sa conversion. Il a arrêté d'en tenir un juste après, car il estimait que cela le faisait trop se focaliser sur lui-même. Tenir un journal n'est donc pas une mauvaise idée, cela m'arrive d'en tenir parfois un moi-même, à certains moments, parce qu'écrire mes pensées m'aide parfois à briser une spirale de pensées négatives. Un journal peut aussi vous aider à écrire vos prières et à les dater, afin de voir ensuite quand et

comment Dieu vous a répondu. Si tout ça vous aide à vous sentir plus proches de Dieu : faites-le! Mais vous êtes libres. Les disciples de Jésus sont faits « à la main », pas à la chaîne. Pas étonnant dès lors que parfois, nous nous décourageons de ce que nous serions tous supposés ressembler au pasteur, ou à l'auteur d'un livre, sous prétexte qu'ils parlent de la croissance spirituelle. Cela irait aussi déjà beaucoup mieux si les responsables d'église apprenaient à ne plus se faire passer pour ce qu'ils ne sont pas : des gens parfaits!

Nous apprenons différemment, nous luttons avec des péchés différents, et nous sommes en relation avec Dieu de différentes manières.

« Je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui croiront en moi à travers leur parole, afin que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient [un] en nous pour que le monde croie que tu m'as envoyé ».

Jean 17 : 20-21



Jésus n'a pas demandé à son Père : « Fais en sorte qu'ils aient tous les mêmes pratiques de dévotion », mais bien qu'ils soient un! ».

La véritable mesure de votre vie avec Dieu n'est pas votre pratique spirituelle, c'est simplement votre vie.

Votre pratique spirituelle, je ne la vois pas. Je ne suis pas présent lorsque vous priez et lorsque vous lisez la Bible. Je ne sais pas comment vous priez, ce que vous dites ou pas. Je ne sais pas si vous lisez l'Ancien Testament ou le Nouveau Testament. L'un ou l'autre ou les deux. Ce que je sais de vous, c'est ce que je vois de vos attitudes et ce que j'entends de votre bouche. C'est votre vie qui manifeste votre vie avec Dieu, votre vie spirituelle. Et c'est vrai que malgré toutes nos difficultés et nos imperfections à chacun, je sais qui a une pratique spirituelle ou pas, parce que votre vie me le dit. C'est donc votre vie qui parle, et cette vie est spirituelle ou pas, conduite par l'Esprit Saint ou pas. Et pourtant, je connais des gens qui ont depuis des années une pratique spirituelle très stricte : ils prient tous les jours aux mêmes heures, ils s'astreignent à lire la Bible en entier tous les ans, ils ne ratent aucun culte, aucune rencontre de prières ni d'étude biblique, et ils font des listes de noms pour lesquels ils prient, et c'est très bien. Mais lorsqu'on les regarde vivre et interagir avec les autres, on a du mal à croire qu'ils puissent avoir une relation avec Dieu. D'autres pensent que leur vie spirituelle se limite au temps de prières ou de culte. En dehors de ces moments, leur vie leur appartient et ils en font ce qu'ils veulent, avec toutes les conséquences désastreuses que cela peut parfois occasionner et les mauvais choix auxquels cela mène irrémédiablement. Car...

**PROPRIETE
PRIVEE
DEFENSE
D'ENTRER**

Les espaces de ma vie qui ne sont pas accessibles à Dieu sont autant de zones fragiles et sensibles dans lesquelles je finirai par avoir des problèmes.

Ces deux types de personnes que je viens d'évoquer pourraient être qualifiés de beaucoup d'adjectifs, mais certainement pas de celui de disciples de Jésus. Lorsqu'on nous pose la question : « Comment va ta vie spirituelle? », on pense immédiatement en termes de : « Est-ce que j'ai lu ma Bible et prié suffisamment aujourd'hui? ». Le problème, c'est qu'en mesurant avec ces mesures là, ce sont toujours les Pharisiens qui gagnent et avec eux l'orgueil et le jugement. Alors comment je fais pour mesurer ma croissance spirituelle sans me servir des mesures des Pharisiens? On a un jour posé la question à un homme sage, et il a répondu ceci : *Je me pose deux questions :*

- *Est-ce que je suis plus facilement découragé ces derniers temps?*
- *Est-ce que je suis plus facilement irritable ces derniers temps?*

Au cœur même d'une âme qui fleurit, il y a l'amour et la paix de Dieu. Si la paix grandit en moi, je suis moins facilement découragé. Si l'amour grandit en moi, je suis moins facilement irrité. Comment répondriez-vous à ces deux questions? Tenter de grandir spirituellement sans tenir compte de qui vous êtes, comme si nous étions tous pareils, revient à essayer d'élever des enfants sur une ligne de production. Croyez-moi, si vous entraînez une gymnaste de 40 kilos et un pilier de rugby de 140 de la même manière, vous allez vous retrouver avec deux personnes de 90 kilos chacune, totalement inutilisables! Le fait est que seul Dieu peut faire grandir. Alors, que dois-je savoir sur la façon dont Dieu veut m'aider à grandir? « Comment se porte votre discipline spirituelle? ». La plupart des gens, lorsqu'on leur pose cette question, voient apparaître dans leur esprit, un nombre très restreint d'activités qui peuvent être évoquées comme suit : « Je devrais faire ceci ou cela, mais je ne le fais pas aussi souvent que je le devrais, et cela me fait sentir coupable ». On pourrait pourtant poser la question autrement sans même évoquer la dimension de la discipline spirituelle : « Quelle chose ou activité vous font vous sentir pleinement vivants? ». Tout le monde sait ce que c'est que de se sentir pleinement vivant et tout le monde y aspire. Peut-être vous sentez-vous vivants en faisant une longue promenade en forêt. Peut-être est-ce lorsque vous lisez et savourez les pensées profondes exprimées dans un livre. Peut-être est-ce en riant avec de vieux amis. Peut-être est-ce jouer d'un instrument ou regarder un bon film.

Une discipline spirituelle est simplement une activité dans laquelle vous vous engagez afin d'être rendu plus vivant par l'Esprit Saint qui est un Esprit de vie.

Cela n'a, bien entendu, rien à voir avec le fait de faire n'importe quoi au moment où on le sent.

Trop d'alcool ou trop de nourriture ou une activité sexuelle compulsive peuvent sembler une bonne chose sur le moment, mais ne nous mènent en aucun cas sur le chemin de la vie. Cela mène parfois, au mieux, à la culpabilité, à l'addiction ou aux regrets. Les choses qui nous ouvrent le plus à la vie ne sont pas non plus simplement celles qui nous sont agréables. Donner de l'argent ou confesser ses péchés sont des choses qui peuvent faire peur sur le moment, mais c'est la même chose qu'une bonne montagne russe, et c'est certainement une des expériences au cours desquelles nous nous sentons le plus en vie. Nous évaluons trop souvent notre spiritualité au regard des efforts que nous menons pour accomplir tout ce que nous avons mis sur notre liste dans la rubrique : « Voilà ce qui compte ». Mes amis, travailler avec joie, donner généreusement, écouter quelqu'un patiemment, manger avec reconnaissance, lire paisiblement, jouer gaiement, tout ça compte! Chaque moment est une chance de vivre dans le courant de l'Esprit. Aucune relation ne peut durer si elle est construite uniquement sur des « je devrais ». Même la relation que j'entretiens avec mon dentiste ne devrait pas reposer là-dessus. Ma femme, ma fille, même mon chien, si j'en avais un, n'aimeraient pas que je sois avec eux seulement parce que je pense que je dois l'être. Parce qu'ils m'aiment, ils me laissent libre, et au sein de cette liberté, le désir grandit. De même, là où est l'Esprit, là est la liberté. Cela va peut-être vous sembler étrange, mais lorsque je pense que Dieu m'offre la liberté de me libérer de tous ces « je devrais », mon admiration pour Lui grandit, et j'ai envie d'être proche d'un Dieu pareil!

***Une croissance spirituelle durable
apparaît lorsqu'en fait, je désire
faire ce que je devrais faire.***



Ce qui signifie que je dois changer ma façon de penser concernant les choses qui sont considérées comme étant spirituelles *parce que...*

*Ce qui rend une activité spirituelle, ce n'est pas l'activité elle-même,
mais bien si je la fais avec et au travers de l'Esprit!
C'est la qualité de présence à l'Esprit et l'interaction avec Lui
lorsque je vis l'activité qui fait qu'elle est spirituelle ou pas.*

*Ce qui signifie en clair, que l'on peut faire d'un temps de prière
et de lecture de la Bible quelque chose de pas spirituel du tout!*

Nous continuerons la semaine prochaine et nous nous arrêterons sur l'importance et l'influence de notre tempérament sur la vie spirituelle. Nous approfondirons donc cette dimension : nous sommes tous uniques et Dieu en tient compte dans sa façon de nous faire grandir. Mais pour aujourd'hui, rappelez-vous :

*Une croissance spirituelle durable apparait lorsque
je **désire** faire ce que je **devrais** faire.*